

noire, au milieu des dignitaires chamarrés de dorures et des saïs rouges ou bleus tenant en main des chevaux harnachés d'or. Mais, au fond, ce n'était là qu'une pompe passablement moderne, où l'on voyait des troupes d'assez belle allure, mieux tenues certainement que ne l'étaient celles du reste de l'empire; mais le spectacle, au vrai, n'avait rien de très original.

La Stamboul du Ramadan est autrement pittoresque. Le Ramadan, on le sait, est le grand jeûne musulman, jeûne étrangement sévère, puisque, du lever du soleil jusqu'au coucher, il est interdit au musulman non seulement de manger, mais de boire et même d'allumer une cigarette. Il faut voir avec quelle impatience les fidèles attendent, à la fin du jour, le coup de canon qui annonce le coucher du soleil, le moment où, selon l'expression habituelle, il est difficile de distinguer un fil blanc d'un fil noir. Ils sont là, la cigarette à la main, l'allumette prête. Et, dès que le canon retentit, une animation joyeuse éclate dans Stamboul, qui se remplit d'un bruit et d'un mouvement inaccoutumés.

Sous l'illumination des minarets, des mosquées toutes couronnées de lumières, une Stamboul nocturne se révèle alors, très dif-